



TLmag

Design / Culture / Inspiration

20

SPECIAL GUESTS

Tadao Andō Ingo Maurer

ans / *years*
de passion pour l'art et
le design / *of passion for*
art and design

INTERVIEWS

Tokuji Yoshioka
Rick Owens
Jean Paul Knott
Paul Smith
Jiang Qiong Er
Qeelin

LIGHTING REPORT

Michael Anastassiades
Nathalie Dewez

SPOTTED ASIE / ASIA

Le Japon à Paris / Japan in Paris

ATOMIUM, BE

MOBILIA: 100 ans de design
d'architectes belges / 100 years
of design by Belgian architects

TRAVELS

JAPON / JAPAN

Garden Museum Isamu Noguchi
Kunio Maekawa

LOS ANGELES

The Villa Lautner
& James Turrell

ISTANBUL

City Report



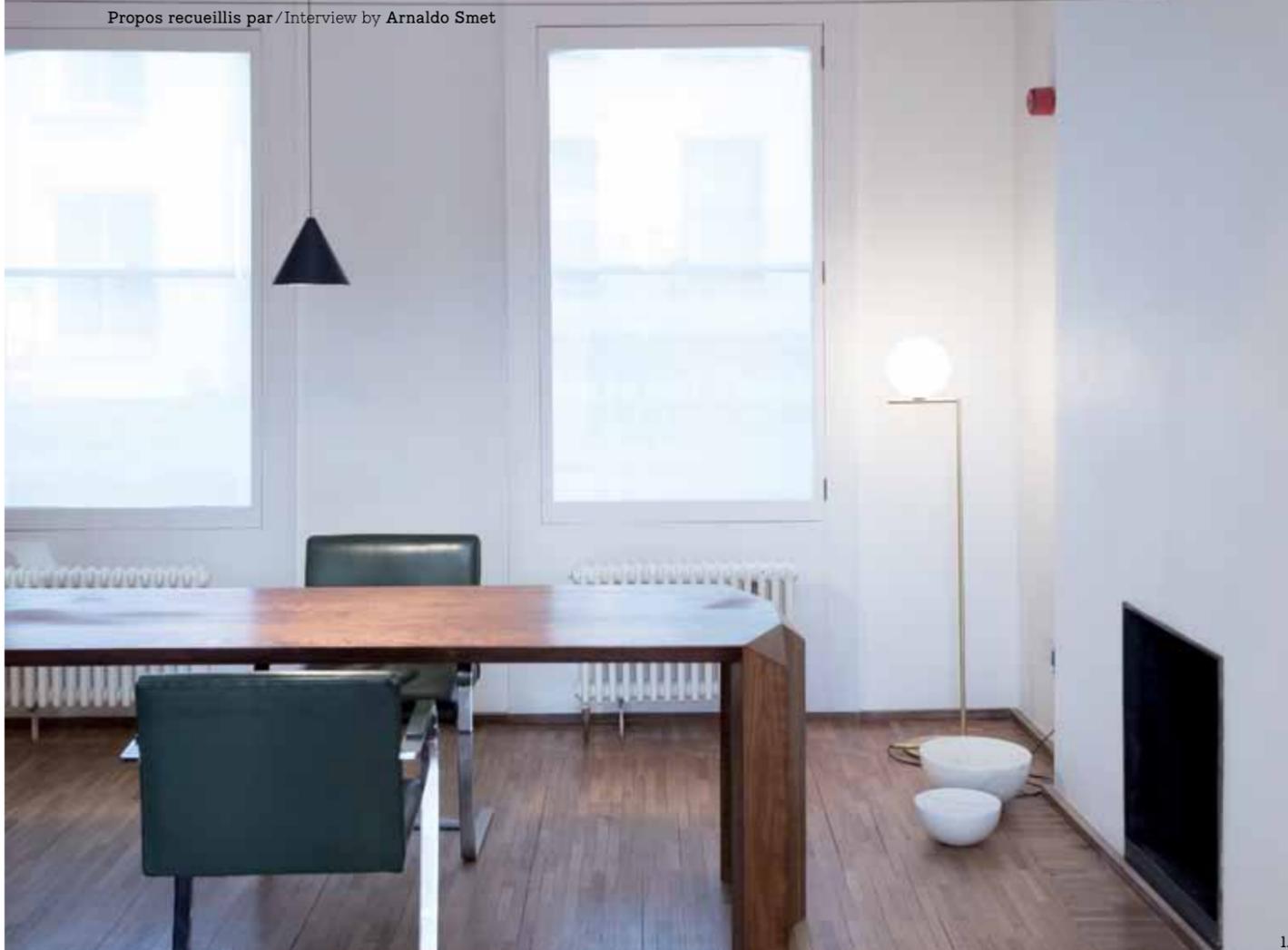
Hiver / Winter 2014
Février / February 2014

ISSN 2031 8316 / X P47002
France: 7,90 €
BE/ES/GR/IT/ML/Port Cont: 8,80 €
AU/DE: 9,50 €
LUX: 8,80 €
GB: £ 7,50
Suisse: CHF 12

Michael Anastassiades

Un studio à domicile
/ *A Place called Home*

Propos recueillis par / Interview by Arnaldo Smet



Surtout connu sans doute pour le design raffiné de ses luminaires qui ont réussi à séduire des marques telles que FLOS, la touche personnelle de ce designer chypriote va toutefois bien au-delà de l'éclairage. Sa maison, qu'il a rénovée avec passion, est à la fois son mythe de fondation et son « design lab ».

✦ He may be best known for his exquisite lighting design that has won over clients like FLOS, but the bespoke touch of the Cypriot designer goes beyond that. A case in point is his house, a renovation work of passion and veritable design lab.

La façade fraîchement peinte, d'un noir profond, est encore sous échaffaudage lorsque nous avons visité la maison avec Michael Anastassiades, un jour pluvieux typiquement londonien. C'est dans ce bâtiment de quatre étages que Michael a installé son studio, à la fois son lieu de vie et une petite galerie donnant sur une rue ordinaire d'allure un peu triste, derrière la gare de Waterloo. Mais à l'intérieur de la maison, tout n'est que sérénité avec les murs à l'éclairage tamisé et les sols recouverts d'un très beau parquet en acajou. À l'étage, les larges fenêtres qui donnent sur le salon offrent une vue tranquille sur les voies ferrées, à l'intérieur et à l'extérieur du hangar de la station. Où que l'on se trouve dans la maison, Michael a laissé trace de son travail : les chaises *Meditation Stools* sont dans un coin et la lampe sculpturale *Lit Lines* a été disposée près d'un miroir *Gibbous* qui repose sur le mur. Le design est ici exposé dans son cadre le plus naturel et dans un décor sans prétention, qui s'imprime aussi sur l'espace du showroom et son habitat privé. « Ma vie est mon travail et mon travail, c'est ma vie, tout est connecté, souligne Michael après réflexion. Je me sens beaucoup plus concentré avec tout sous un même toit. J'ai habité cette maison pendant quinze ans et les transformations que j'y ai apporté de fond en comble, c'est bien le résultat de mon propre projet d'architecture intérieure. » >

The freshly painted, deep black façade is still in scaffolding when we visit the house of Michael Anastassiades on a typically rainy London day. The four-storey building that houses his studio, his home and a small gallery, is a bit of an odd duck on a dreary high street behind Waterloo station, but once inside it is all serenity, softly lit walls and beautiful mahogany floors. Upstairs the wide windows in the living room offer a tranquil view overlooking the trains riding in and out of the station hangar. Everywhere around the house one can spot Michael's work: *Meditation Stools* in the corner and the sculptural *Lit Lines* lamp alongside a *Gibbous* Mirror resting on the wall. It is design exhibited in its natural habitat and the unpretentious decor of the rooms blurs the borders of the showroom and his place of living. "My life is my work and my work is my life, it is all connected", Michael says thoughtfully. "I feel more focused with everything under one roof. I've been in this house for about fifteen years and I've been rebuilding it for pretty much that whole time. It's all my own design."

INTO THE STUDIO

Trained as a civil engineer with a degree in industrial design, Anastassiades established his studio in 1994 to produce furniture, lighting and glass pieces of the highest possible quality for a select number of clients. His sensibility to minimal forms and durability led him to the traditional manufacturing skills and materials used by artisans. "The only way to bring out the purity of a design is to aim for perfection in its materials and the meticulous finishes you can achieve in smaller family run workshops fit the nature of my design", he explains. "My approach is a reductive process. I like to use the term 'subtraction' as opposed to 'minimalism'. I take out the excess until I'm left with the essence of an object. Then the concept comes out strongly and the function is clear." >



1 — The dining area
2 — Michael Anastassiades
3 — Shop window with *Gibbous* Mirror



DANS L'ANTRE DE SON STUDIO

Anastassiades est ingénieur civil de formation et diplômé en design industriel. Il établit son studio en 1994 afin de créer du mobilier, des luminaires et des pièces en verre haut de gamme pour une clientèle triée sur le volet. Sa sensibilité à l'égard des formes minimales et de la longue vie des objets l'a amené à se rapprocher du monde artisanal avec ses savoir-faire et matériaux traditionnels. À ses yeux, « la seule manière de faire s'exprimer la pureté d'un design est de tendre vers la perfection dans l'usage des matières et dans les finitions méticuleuses, ce que je n'arrive à atteindre qu'en collaborant avec des ateliers qui sont gérés par des structures familiales de petite taille. Mon approche suit un processus de réduction ou d'économie de moyens. J'aime parler de "soustraction" en opposition au terme de "minimalisme". J'extrait les excès jusqu'à ce que j'accède à l'essence d'un objet. Le concept émerge avec plus de force et la fonction qui en découle est alors évidente ».

EXPÉRIMENTER DANS LE DESIGN

Beaucoup de ses réalisations peuvent paraître fonctionnelles, et elles le sont sans pour autant être dénuées de poésie. Comme le souligne Michael, *Tree in the Moonlight* capture « ce moment où vous voyez l'ombre d'un arbre parfaitement aligné avec la pleine lune, comme si elle était prise entre les branches » ; *Tip of the Tongue* « évoque le pressentiment, une forme d'anxiété ». C'est exactement cette dualité entre romance et abstraction qui fait la force de son travail et provoque autour de lui de nouvelles opportunités. « Nous sommes encore un petit studio, déclare Michael, c'est pourquoi, avec ma propre marque, j'ai dû trouver un axe et me spécialiser dans l'éclairage vu le processus de production très lourd qui l'accompagne. Je suis néanmoins en train de travailler avec mon équipe sur une collection de verres pour Puiforcat, une manufacture française spécialisée dans l'orfèvrerie faisant partie du groupe Hermès. Nous faisons aussi la scénographie de nombreuses expositions. Le studio est très ouvert aux projets. Nous sommes enthousiastes quand le travail entre et vient à nous. »

EXPERIMENTING IN DESIGN

Many of his executions may seem utilitarian, but they're not without poetry. *Tree in the Moonlight* captures "that moment when you see the shadow of a tree in perfect alignment with the full moon, as if it is trapped between the branches" and *Tip of the Tongue* "relates to the feeling that something is about to happen, a sense of anxiety". It is exactly this duality between romance and abstraction that is driving the demand for his work and presenting new opportunities. "We are still a small studio", Michael states, "so with my own brand I have had to focus and specialise in lighting due to the production process behind it, but we are also working on a collection of glasses for Puiforcat, a French silverware company that is owned by Hermès, and we design a lot of exhibitions. The studio is very open to projects. It is about enjoying the work that comes in".

www.michaelanastassiades.com



4.



5.

4 — Tip of the Tongue
5 — Tree in the Moonlight
6 — Lit Lines

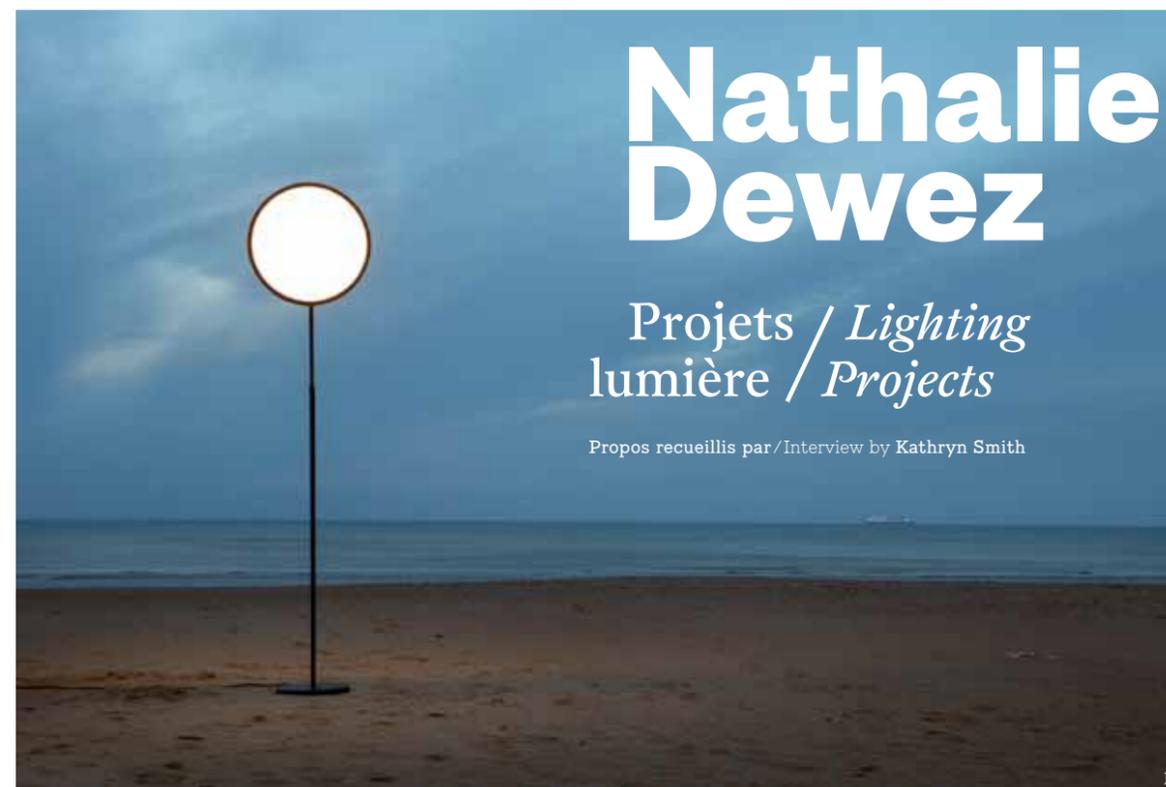


6.

Nathalie Dewez

Projets / *Lighting*
lumière / *Projects*

Propos recueillis par / Interview by Kathryn Smith



Photos © Stijn Bollaert

1 — Standing Moon
2 — Nathalie Dewez



2.

« J'AIME BEAUCOUP TRAVAILLER À DIFFÉRENTES ÉCHELLES ET, DANS CETTE ÉQUATION, J'INCLUS LA LUMIÈRE COMME UN OUTIL DE CONSTRUCTION ET DE DÉCONSTRUCTION EN SOI QUI PEUT TRANSFORMER UN ESPACE. »

TLmag : Vous avez créé des luminaires pour d'importantes institutions publiques telles que le MUDAM au Luxembourg ou encore la chapelle musicale Reine-Elisabeth à Waterloo en Belgique. Pouvez-vous nous parler de votre nouvelle commande institutionnelle que vous êtes en train de réaliser à Saint-Nazaire ?

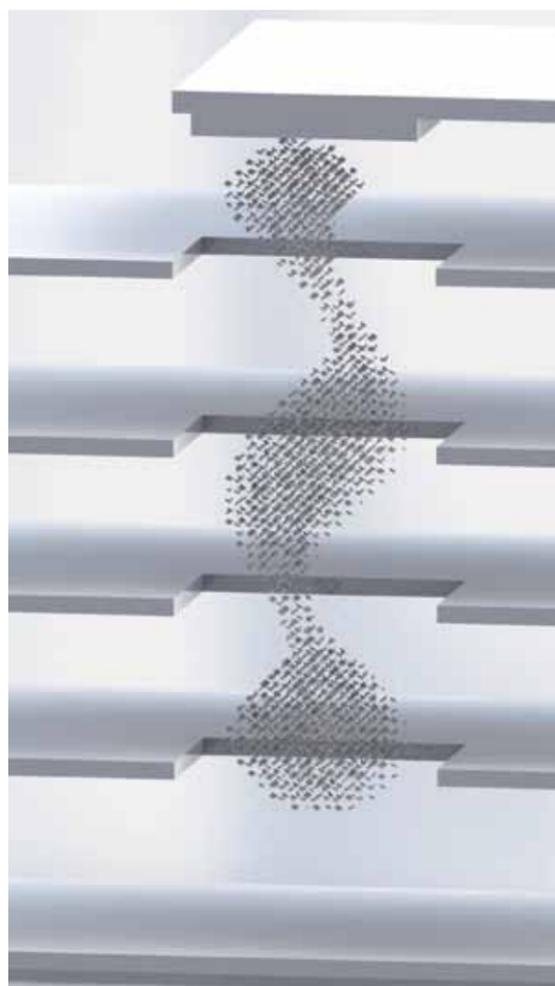
Nathalie Dewez : Il s'agit d'un important projet innovant qui vise à réaffecter une ancienne base navale du port de Saint-Nazaire. Étant situé au bord de l'eau, il offre un environnement assez incroyable et d'immenses volumes intérieurs. Le bâtiment dans son état d'origine fait en outre surgir des enjeux

tels que l'installation du chauffage ou la mise en valeur des volumes. Je collabore sur ce chantier avec le bureau d'architecture 5IN4E afin de concevoir l'éclairage qui puisse offrir à la fois des solutions fonctionnelles dans la signalétique, mais aussi l'éclairage d'ambiance ou ponctuel ou encore celui capable de dessiner un lieu précis qui joue de la luminosité et de la réflexion dans l'espace qui l'entoure.

TLmag : Votre éclairage se caractérise par une économie de lignes et par une grande délicatesse. Vous trouvez le moyen de maintenir ce sens d'une légèreté aérienne même dans des travaux de grande envergure. Pourriez-vous nous parler de vos processus qui impliquent de travailler à différentes échelles ?

N. D. : J'aime beaucoup travailler à différentes échelles et, dans cette équation, j'inclus la lumière comme un outil de construction et de déconstruction en soi qui peut transformer un espace. Cette lumière peut provenir d'un petit objet comme d'une installation monumentale, en y puisant la même magie. En définitive, la matière doit servir la fonction et

Les luminaires de Nathalie Dewez combinent à la fois la force et la délicatesse, la stabilité et la légèreté aérienne, la simplicité et la précision. Ils en deviennent les acrobates sur fil du design d'éclairage contemporain – d'apparence réalisés sans effort mais d'évidence faits d'acier. Nathalie Dewez partage ce qui est sous-jacent à ses créations ainsi que ses projets futurs.



offre une dimension supplémentaire et une présence. J'aime par ailleurs que cette légèreté soit intégrée à la technique qui fait l'objet, qu'elle soit assumée et qu'elle renforce et en accentue sa présence. L'éclairage est de fait fondé sur sa fonction.

TLmag: Vous avez plus de projets à venir avec «Hermès petit h». Pourriez-vous nous en faire part ?

N. D.: Je ressens énormément de plaisir à découvrir le trésor des matériaux et le savoir-faire artisanal d'Hermès. L'objectif du projet de «petit h» est de donner une nouvelle vie aux chutes et déchets qui sont issus de la production du groupe. Je travaille de manière rapprochée avec les artisans et les designers des Cristalleries de Saint-Louis (Maison Hermès) afin de réaliser avec eux une collection de vases

dans le cas d'installations lumineuses, celle-ci est de servir, diffuser et magnifier la lumière. L'objet lui-même peut donc être réduit à son minimum pour mettre en valeur la lumière qu'il diffuse, et ce à toute échelle.

TLmag: Le « point de basculement » entre le mouvement et la stabilité semble être une question qui vous tient à cœur. Il y a clairement une ingénierie précise, sous-jacente à vos créations qui semblent naître sans effort. Par quoi êtes-vous attirée pour explorer ce champ-là ?

N. D.: Beaucoup des luminaires que j'ai dessinés abordent les questions du mouvement et de l'équilibre. J'y glisse une tension et une « déstabilisation » qui créent des attentes ou des hypothèses et qui les subvertissent. Un éclairage, par exemple, s'il ne bouge pas, on sait qu'il est susceptible de le faire et cette tension change tout. À mon sens, elle lui apporte la vie, lui

et de photophores en cristal, ainsi qu'un lustre en cristal – une voie qui est très excitante à explorer. Je suis très séduite par la philosophie qui anime ce projet, il me donne l'opportunité unique de partir à la rencontre de matériaux et d'artisans aux compétences séculaires.

TLmag: Avez-vous un projet que vous rêveriez de réaliser ?

N. D.: Il faut que les objets vivent et existent, que ce soit une bougie ou une installation monumentale. Cela a toujours été mon rêve. Celui-ci démarre donc pour moi quand on me demande de concevoir un projet. Cela signifie que l'objectif et le désir se rejoignent dans la création d'un projet ultime. Je ne crée pas au hasard de l'objet mais avec la certitude qu'il réponde à un besoin humain et qu'il soit apprécié du public. ♦

■ The precise combination of strength and delicacy, stability and floating lightness, simplicity and technical precision make Nathalie Dewez's lights the highwire acrobats of contemporary lighting design – seemingly effortless but evidently steely. Nathalie Dewez talks about the considerations that underlay her creative output and forthcoming projects.

TLmag: You have created lighting for some important public institutions – notably MUDAM in Luxembourg and the Queen Elisabeth Music Chapel in Waterloo, Belgium. Can you tell us about the new public project you are undertaking in Saint-Nazaire?

Nathalie Dewez: This is a bold and innovative project to bring to life a former submarine base in the naval port of St Nazaire. The natural advantages of the building are the waterside location and immense spatial volumes. At the same time the former life of the building raises some challenges in bringing warmth and definition to the spaces. I am collaborating with the architects 51N4E in designing lighting that provides both functional solutions to signage and specific tasks but also defines spaces, creates changing moods in the architecture and most especially plays with the luminosity and reflection of the surrounding space.

TLmag: Your lighting is characterised by an economy of line and overall delicacy – yet you seem also to be able to maintain a sense of floating lightness even in large works. Can you tell us about the processes involved in working on different scales?

N. D.: I love to work in different scales – and in this equation I include the light itself as well as the solid structure that emits the light – so for me both the solid and non solid form are elements of the dimensions I play with. Light effect can be equally surprising if it is emitted from a small object or coming from a monumental installation. At the end, though, function is critical in all my work and I insist on the solution satisfying the functional goals by using the solid form in magnifying the light, and this can be done at any scale.

TL # 20

TLmag: The “tipping point” between movement and stability seems to be a question that intrigues you. There is clearly detailed engineering underlying the seemingly effortless results. What is it that attracts you to investigate this point?

N. D.: It is true that many of the lights I have designed address issues of movement and balance. I enjoy the tension and “déstabilisation” of creating expectations or assumptions about a structure and then subverting those expectations. For example, a light might not move but the observer knows logically that it can move – this creates a pleasing tension between what is and what can be – and there is a feeling of discovery and potential rather than a static known end-point. The engineering behind this “lightness” is integral to and fully integrated into the object and this reinforces and accentuates the presence of the object. In effect the light is grounded in its function.

TLmag: You have more projects coming up with “Hermès petit h”. Can you tell us about them?

N. D.: It has been an enormous pleasure discovering the treasury of materials and artisan skills at Hermès. The goal of the project at “petit h” is to give new life to the “left over” materials from Hermès' main production. I am



4.

working closely with the artisans and designers at Cristalleries de Saint-Louis (Hermès Group) to realise a collection of vases and crystal lanterns as well as developing a chandelier – something that is a really exciting road to explore. I am very attracted to the philosophy underlying this project and it brings an unparalleled opportunity to work with historic skills and materials.

TLmag: Do you have a dream project?

N. D.: Objects must exist and live, whether a candle or a monumental

installation, and this is my dream every time. So for me the dream begins when I am asked to conceive of a project – because this means that there is a purpose to and desire for the ultimate object. I don't design for the thing itself – for me it must be driven by a human need and be appreciated by the public. ♦

www.n-d.be/

<http://lesailles.hermes.com/be/fr/petith>

www.51n4e.com

3 — Mobile Reflector, projet en cours pour l'installation dans l'atrium d'IDETA (Tournai) / work in progress for installation in the atrium of IDETA (Tournai)
4 — Olé Lamp
5 — Vases pour /for petit h

“THE GOAL OF THE PROJECT AT PETIT H IS TO GIVE NEW LIFE TO THE ‘LEFT OVER’ MATERIALS FROM HERMÈS’ MAIN PRODUCTION.”



5.